

Le Cyclop

Construction de 1969 à 1994
Jean Tinguely (1925-1991)

1) L'art cinétique

Le principe de l'art cinétique est de proposer une œuvre dont une ou plusieurs de ses composantes sont mobiles. Comme l'indique donc le terme de cinétique, l'œuvre est axée sur le mouvement. Ce mouvement peut être généré par l'œuvre elle-même (par des moteurs électriques par exemple) ou par récupération d'une énergie présente dans l'environnement (force du vent, chute d'eau,...).

Certains y ajouteront des œuvres dont le mouvement est perçu par le spectateur via une illusion d'optique, bien que le support soit résolument immobile.

On peut voir les premières manifestations d'art cinétique dès les années 1910 dans le mouvement futuriste et certaines œuvres de Marcel Duchamp. Plus tard, Alexander Calder invente le mobile, sculpture formée de fils et de pièces métalliques qui sont mises en mouvement par le déplacement de l'air ambiant. L'expression "art cinétique" n'est pourtant adoptée que vers 1954.

2) Les grandes œuvres de l'art cinétique.



Roue de bicyclette,
Marcel Duchamp 1913



Totem
Alexander Calder 1898



Méta-mécanique
Jean Tinguely 1954

3) Une œuvre type: le cyclope.

Cette sculpture, dont la construction a débuté en 1969, est née d'un projet de Jean Tinguely, en collaboration avec d'autres artistes de renom.

Dans les années fin 60, début 70, le pop art explose et les œuvres deviennent commerciales et leur production de masse. Le but de Tinguely était de créer une œuvre gigantesque, qui rassemblerait des domaines artistiques variés et dont la taille démesurée exclurait la possibilité de la vendre.

Les travaux du Cyclop ont nécessité dix ans de travail pour en ériger la structure, puis quinze autres pour être achevée. Haute de 22 mètres et lourde de plus de 300 tonnes, elle se trouve au cœur de la forêt de Milly (Seine-et-Marne).

Avant l'achèvement de l'œuvre, Jean Tinguely et Niki de Saint Phalle, qui finançaient tous deux ce projet, donnèrent en 1987 le Cyclop à l'état français afin de le préserver.

Cependant, ce n'est que 7 ans plus tard, en 1994 (soit trois ans après la mort de Tinguely) que le Cyclop fut déclaré officiellement terminé et inauguré en présence de Jacques Chirac et Jack Lang.

Le Cyclop (appelé aussi le Monstre de la Forêt), représente une tête gigantesque, avec un œil unique. De l'eau ruisselle de la bouche, en coulant sur la langue qui sert de toboggan. Des bruits métalliques proviennent de boules d'acier qui roulent et heurtent la tête en ferraille. La structure est imbriquée dans 4 chênes. Ainsi, l'oeuvre mécanique fusionne avec les éléments de la nature. A l'intérieur, les visiteurs découvrent des œuvres variées, visuelles et sonores, ainsi que des engrenages de ferrailles qui forment la machinerie.

Le Cyclop de Jean Tinguely abrite des oeuvres de Eva Aeppli, Arman, Philippe Bouveret, César, Bernhard Luginbühl, Seppi Imhof, Pierre-Marie Lejeune, Giovanni Podestà, Jean-Pierre Raynaud, Larry Rivers, Niki de Saint Phalle, Jesús Rafael Soto, Daniel Spoerri, Rico Weber, une contribution du professeur Etienne-Emile Baulieu et des hommages rendus à Marcel Duchamp, Yves Klein et Louise Nevelson.



Vue de face avec l'oeil et la "cascade"



Vue latérale avec le système externe de la Méta-Harmonie



Vue latérale avec l'oreille et un wagon utilisé pendant la déportation



Oeuvre intérieure, le Pénétrable sonore constitué de 792 tubes en aluminium que le spectateur est invité à traverser déclenchant un concert de sonorités



Le cerveau du Cyclop constituée de roues en métal et de fers à coffrage où circulent des boules en inox qui représentent les idées qui s'animent sous l'effet de la pensée. Cette oeuvre se nomme la Méta-Harmonie

Au sommet, un bassin rempli d'eau reflète le ciel. Il faut un ciel bleu sans nuages, la lumière si particulière d'un soleil faiblissant, pour que le bassin devienne bleu Klein, un hommage à Yves Klein.

